

Le règlement de l'organisation clandestine révolutionnaire « Vindicte populaire »

Sergueï Netchaïev

« Le révolutionnaire méprise tout dogmatisme ; il renonce aux sciences mondaines et les abandonne aux générations futures. Il ne connaît qu'une seule science : celle de la destruction. »

Point fort

- Texte majeur de l'histoire révolutionnaire russe, et de l'histoire contemporaine de ce pays, dont Lénine a loué les qualités formelles il y a plus d'un siècle.
- C'est la figure de Netchaïev qui a inspiré *Les Démons* à Dostoïevski.
- Seule traduction encore disponible et issue directement de la langue d'origine, le russe.

Résumé

Dans ce texte court, l'auteur expose sa conception du fonctionnement d'une organisation révolutionnaire.

Argumentaire de vente

Nul argument qui consisterait à tenter de convaincre du bien-fondé de la Révolution dans ces lignes. Netchaïev est pragmatique et ne prêche qu'aux convertis. Il s'adresse et s'intéresse plus spécifiquement au camarade révolutionnaire non en tant qu'individu mais en tant que membre anonyme de l'organisation. C'est des rapports que celui-ci doit entretenir avec lui-même, ses camarades, la société ou encore des rapports entre l'organisation et le peuple, dont il est question tout au long des vingt-six paragraphes-principes.

Contenu

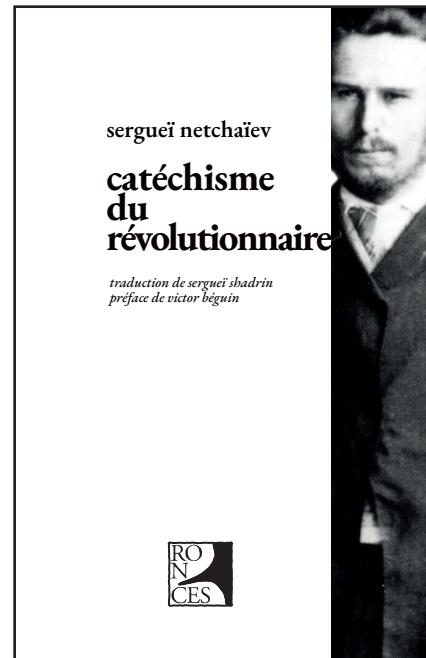
La présente traduction est issue du russe et a été réalisée par Sergueï Shadrin. Elle est précédée d'une préface de Victor Béguin, paratexte qui comprend une note biographique et une contextualisation du texte de Netchaïev.

L'auteur

Sergueï Netchaïev (1847-1882) est un nihiliste de la première heure et le fondateur de l'organisation révolutionnaire « Vindicte populaire ». Il adhère très tôt aux idées des groupes révolutionnaires russes et se rend plusieurs fois en Suisse où il se rapproche notamment de Bakounine. Ayant eu affaire à de multiples reprises à la justice impériale de son pays, il est finalement emprisonné les dernières années de sa vie pour le meurtre de l'un de ses jeunes camarades. Il est également lié à l'organisation révolutionnaire « Volonté du peuple », à l'origine de l'assassinat du tsar Alexandre II. Netchaïev doit entre autres sa célébrité au roman de Dostoïevski, *Les Démons*, dont l'intrigue est imaginée peu de temps avant que le révolutionnaire ne devienne connu du grand public, au point que le romancier se dira « plagié par la réalité ».



Légende et crédit photographique:
auteur inconnu, Sergueï Netchaïev, circa 1870,
Archives sociales suisses, F Fa-0010-09.



| | |
|---------------|-----------------------------|
| Auteur | Sergueï Netchaïev |
| Genre | essai/pamphlet |
| Sujets | révolution/russie/nihilisme |
| BIC | HBTW4/HBTB/HPS |
| Format | 195 x 125mm |
| Poids | 70 g. |
| Pagination | 48 |
| Nb mots | 3000 mots |
| Droits | Monde |
| Date pub. | 23/01/2024 |
| Prix (France) | 13,00 € |
| ISBN | 9782491345006 |

Imprimé en France par Du Lérot éditeur, aux Usines réunies à Tusson (16).

PRESSE

« Il y a 150 ans, le “Catéchisme du révolutionnaire” de Netchaïev », article de Guillaume Perrault, *Le Figaro* (20/01/2020).



978-2-49134-500-6

Le règlement de l'organisation clandestine révolutionnaire « Vindicte populaire »

Sergueï Netchaïev

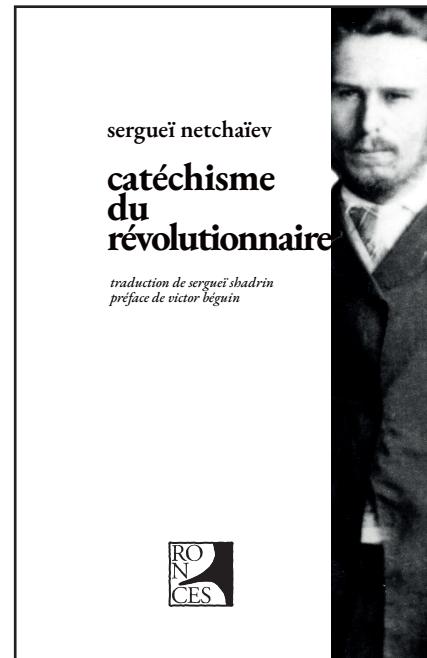
Premières pages de l'ouvrage

1. Le révolutionnaire est un homme condamné d'avance. Il n'a plus ni intérêts propres, ni affaires, ni sentiments, ni attachements, ni propriété, ni même de nom. Tout en lui est absorbé par un intérêt exclusif et unique, par une seule pensée, par une seule passion – la Révolution.

2. Le révolutionnaire, au fond de lui-même, non seulement en paroles, mais en actes, a rompu tout lien avec l'ordre civil et le monde civilisé, avec toutes les lois, règles de comportement et conventions ainsi qu'avec toute moralité. Il est l'ennemi implacable de ce monde, et s'il continue à y vivre, c'est dans l'unique but de mieux le détruire.

3. Le révolutionnaire méprise tout dogmatisme ; il renonce aux sciences mondaines et les abandonne aux générations futures. Il ne connaît qu'une seule science : celle de la destruction. C'est à cette fin, et uniquement à cette fin, qu'il étudie la mécanique, la physique, la chimie, et, éventuellement, la médecine. C'est dans ce but qu'il étudie jour et nuit la science vivante des hommes, des caractères, des règles, ainsi que l'ensemble des conditions du système social actuel dans toutes les couches de la société. Il n'a qu'un seul objectif, celui de détruire cet abject régime de la manière la plus rapide qui soit.

4. Il méprise l'opinion publique, tout comme il n'a que mépris et aversion pour la moralité actuelle dans toutes ses manifestations et dans tous ses motifs. Aux yeux du révolutionnaire, est moral tout ce qui contribue au triomphe de la Révolution ; tout ce qui l'empêche est immoral et criminel.



N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez obtenir un extrait plus conséquent.

